

CAMPAGNE MOISSONS-BATTAGES 2017-2018

Bouazghi annonce une récolte de plus de 60 millions de quintaux



LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE EST ESTIMÉE CETTE ANNÉE À 60.500.000 quintaux contre 34.702.169 lors de la campagne précédente.

L taux d'augmentation de 74,4% est considérable. L'annonce a été faite, hier, par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche lors d'une conférence de presse. «Il s'agit d'une production record qui n'a jamais été réalisée», a indiqué Abdelkader Bouazghi. Selon lui, «les moyens matériels et humains mobilisés, le suivi effectué par les cadres du secteur et l'implication des walis sont à l'origine de ces résultats appréciables». Le ministre s'est ensuite longuement étalé sur les dispositifs logistiques et matériels mis à la disposition des agriculteurs. Il citera, entre autres, la mobilisation de plus de 10.000 moissonneuses-batteuses et d'une capacité de stockage de près de 35 millions de quintaux. Un plan de transfert inter-coopératives (CCLS) appuie ce dispositif. La campagne céréalière 2017-2018 a également vu l'ouverture, à travers le territoire national, d'un réseau de 522 points de collecte à proximité des zones de production. L'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) a, de son côté, mobilisé un crédit de 120 milliards DA pour le paiement des agriculteurs durant l'opération de collecte. Le financement de la campagne a été, par ailleurs, assuré par les crédits octroyés aux agricul-

teurs. 13.540 agriculteurs ont ainsi bénéficié du crédit Rfig pour un montant de 6,8 milliards de dinars. Le crédit Ettahadi a profité, quant à lui, 322 agriculteurs avec 3,9 milliards de dinars dégagés. La superficie moissonnée jusque-là est estimée à 3.090.504 ha. S'agissant de la production, elle se répartit entre blé dur (31.503.530 q, contre 19.909.570 q la campagne précédente) et orge, (19.540.388 q, contre 9.696.964 q la saison passée, soit une augmentation de 100%). Le reste de la production est constitué de blé tendre et d'avoine. Le blé dur représente ainsi 76% du volume global collecté. Ce volume est nettement supérieur au bilan de collecte enregistré lors de la campagne écoulée qui était de 13.658.199 q. Ghardaïa arrive en tête des wilayas qui ont enregistré le taux le plus élevé de rendement à l'hectare avec 42 q/h. Le ministre de l'Agriculture annonce, à la faveur de cette exceptionnelle récolte, la réalisation de 39 silos dont 9 seront réceptionnés en 2019. Bouazghi reconnaît, toutefois, que des contraintes freinent la réalisation de 30 autres silos. «Nous avons rencontré quelques problèmes avec les sociétés chargées de leur réalisation. Nous allons tenter de trouver des solutions pour dépasser toutes les contraintes rencontrées», a-t-il précisé. Des résultats satisfaisants ont été

enregistrés aussi dans la filière légumineuse alimentaire pour la présente campagne agricole. Bouazghi annonce, à ce propos, la réalisation d'une importante production principalement pour les pois chiches et les lentilles. «Les superficies, les productions et les rendements ont augmenté de manière substantielle à travers l'ensemble des zones de production», a affirmé le ministre. Pour appuyer ses propos, Bouazghi a rappelé qu'en ce qui concerne les pois chiches, la superficie réservée à leur culture est passée de 19.000 ha en 2001 à 32.000 ha en 2018. S'agissant de la production, elle augmente, quant à elle, d'année en année. Elle est passée de 123.000 q en 2001 à 340.000 q en 2018.

VERS LA FIN DE L'IMPORTATION DES LENTILLES ET DES POIS CHICHES

La superficie réservée à la culture des lentilles est passée de 920 ha en 2001 à plus de 27.000 ha en 2018. Pour ce qui est de la production, de 4.580 q en 2001, elle s'est hissée à 300.000 q en 2018. «Ce résultat est le fruit des efforts consentis par les pouvoirs publics dans le cadre du Plan national de développement agricole», a expliqué Bouazghi, annonçant la fin de l'importation des pois chiches et des lentilles dans un avenir très proche. «C'est une véritable révolution qui s'est produite dans cette filière qui a généré une récolte généreuse», a-t-il

dit. Evoquant la polémique qui ne cesse d'enfler sur la contamination des produits agricoles par le virion cholérique le ministre persiste et signe : «Les fruits et légumes écoulés sur le marché sont sains et ne contiennent pas de germes pathogènes.» «Aucun cas de contamination n'a été enregistré pour cause de consommation de fruits et légumes car ils sont sains et soumis au contrôle continu des services concernés», a-t-il martelé. «L'Algérie exporte régulièrement de grandes quantités de fruits et légumes. Les marchés étrangers sont connus pour leur rigueur et nous n'avons enregistré aucun problème et nos produits sont fortement demandés vu leur bonne qualité», a-t-il renchéri.

Depuis le début de la maladie, les agriculteurs ont été pointés du doigt et accusés d'irriguer leurs terres par les eaux usées. Bouazghi a assuré que les agriculteurs incriminés verront la confiscation de leurs matériels d'irrigation, la destruction de leurs récoltes et seront poursuivis en justice. La lutte contre ce phénomène se fait depuis plusieurs années, a rappelé le ministre qui a révélé les résultats d'une enquête qui a touché une dizaine de wilayas. «Nous avons détruit 40 ha de récoltes irriguées par des eaux usées dans dix wilayas», a-t-il révélé.

■ Assia Boucetta